



L'allaitement maternel en Chaudière- Appalaches



Lucie Larose

Sylvie Veilleux

Mai 2007

Agence de la santé
et des services
sociaux de Chaudière-
Appalaches

Québec

L'allaitement maternel est le mode d'alimentation qui répond le mieux aux besoins du bébé. Ces faits saillants permettront de mieux cibler les actions afin que les femmes puissent suivre les recommandations ci-dessous en matière d'allaitement.

Recommandations en matière d'allaitement maternel

« Il est recommandé d'allaiter exclusivement pendant les six premiers mois de la vie de bébé et de poursuivre l'allaitement, avec l'ajout d'aliments complémentaires, jusqu'à 2 ans et au-delà, si la mère et l'enfant le désirent »

Organisation mondiale de la santé (OMS), Santé Canada,
Société canadienne de pédiatrie

Une enquête sur l'allaitement maternel a été menée au Québec, en 2005-2006, par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) pour le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Les résultats¹ sont maintenant disponibles pour chacune des régions. Voici les principaux constats concernant les habitudes de vie des mères, l'allaitement maternel total et exclusif, ainsi que quelques informations sur l'alimentation aux six premiers mois de vie des enfants allaités, pour la région de la Chaudière-Appalaches, comparativement au Québec.

L'enquête en bref...

Ce sont des mères d'enfants âgés de 6 à 7 mois, résidentes du Québec, qui ont participé à l'enquête. Au total, on dénombre 298 répondantes pour la région et 4 365 pour le Québec².

Les principales caractéristiques de l'enquête et les définitions de l'allaitement utilisées par l'ISQ sont présentées dans les encadrés suivants.

¹ Les références de l'étude sont à la fin de ce feuillet, dans la section : Pour en savoir plus.

² Excluant les enfants de mères en territoires cri et inuit.





Définitions

L'**allaitement** est dit **exclusif** lorsque le bébé reçoit du lait maternel (incluant le lait maternel exprimé ou provenant d'une banque de lait) mais ne reçoit pas d'autres liquides ou solides autres que gouttes ou sirops de vitamines, de minéraux ou de médicaments.

L'**allaitement** est **prédominant** si le bébé reçoit du lait maternel (incluant le lait maternel exprimé ou provenant d'une banque de lait) considéré comme source prédominante de l'alimentation du bébé avec l'ajout de liquides autres (eau, jus, boissons à base d'eau, gouttes ou sirops de vitamines, minéraux ou médicaments). Celui-ci ne permet pas que le bébé reçoive un autre type de lait, des solides ou des liquides à base de solides.

L'**allaitement additionné de compléments** requiert que le bébé reçoive du lait maternel et permet tout liquide (incluant les préparations commerciales pour nourrissons) ou solide.

L'**allaitement total** inclut tous les types d'allaitement décrits ci-haut.

Résultats pour la région de la Chaudière-Appalaches

Au chapitre des résultats, il convient de préciser les caractéristiques socio-économiques, les conditions de naissance et les habitudes de vie pour les mères de la région de la Chaudière-Appalaches comparativement au Québec. Par la suite, les taux d'allaitement total et exclusif sont analysés pour la région et le Québec, avec un coup d'œil à leur évolution. Enfin, un bref aperçu de l'introduction des liquides et des solides dans l'alimentation des enfants est présenté.

Caractéristiques socio-économiques, conditions de naissance et habitudes de vie : légèrement différentes de celles du Québec

Voici le détail de certaines caractéristiques socio-économiques, conditions de naissances et habitudes de vie de l'ensemble des mères ou de leurs enfants, peu importe qu'elles allaitent ou non. Certaines de ces caractéristiques sont réputées influencer sur l'allaitement et sa durée.

(+): indique, pour la région, une proportion significativement plus élevée que celle du Québec.

(-): indique, pour la région, une proportion significativement moindre que celle du Québec.

Principales caractéristiques de l'enquête

Réalisation : Institut de la statistique du Québec (ISQ)

Pour : ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS)

Objectif : connaître les pratiques en matière d'allaitement maternel au Québec soit : établir la prévalence et la durée

- de l'allaitement total
- de l'allaitement exclusif

Population visée : enfants (âgés de 6 à 7 mois) de mères résidant au Québec et y vivant toujours au moment de l'enquête (sauf les enfants de mères vivant en territoires cri et inuit)

Base de sondage : le *Fichier des naissances vivantes 2005*, du *Registre des événements démographiques du Québec*

Caractéristiques de l'échantillon :

	Chaudière-Appalaches	Le Québec
Taille :	333	5 212
Enfants admissibles :	330	5 174
Nombre de répondantes :	298	4 365
Taux de réponse :	90,3 %	82,4 %
(Après le Nunavik, la région a le meilleur taux de réponse du Québec.)		

Marge d'erreur visée : 5 %

Outil : entrevue téléphonique d'environ 10 minutes réalisée entre le 21 novembre 2005 et le 24 avril 2006

Taux standardisés : pour l'allaitement total et exclusif, les taux sont standardisés par âge et scolarité

Nombre de bébés ayant été allaités, selon le type d'allaitement ou selon des durées X 100
Ensemble des bébés visés par l'enquête

Ainsi, on observe dans la région, comparativement au Québec³ :

- plus de mères âgées de 20 à 34 ans (région : 88,7 % (+); le Québec : 82,0 %);
- plus de mères avec une scolarité post secondaire excluant l'université (51,2 % (+); 37,6 %);
- plus de ménages dans les classes de revenu de 40 000 \$ à 60 000 \$ (38,6 % (+); 23,6 %);
- plus de couples en union libre (69,7 % (+); 52,2 %);
- plus de mères recevant des prestations de maternité (79,0 % (+); 65,9 %);
- et plus de femmes accouchant à l'extérieur de leur région de résidence (24,7 % (+); 14,9 %).

³ Recueil statistique sur l'allaitement maternel au Québec, 2005-2006, tableau 82 et annexe 3.





Les conditions de naissance (type de naissance, parité, poids du bébé à la naissance et durée de gestation) des enfants et des femmes de la région semblent se comparer à celles du Québec.

Concernant certaines habitudes de vie chez les mères, il est à noter que les femmes de la région consomment du tabac (17,6 %) et de l'alcool (39,6 %) durant la grossesse dans des proportions comparables aux femmes du Québec. Plus de femmes de la région consomment un supplément d'acide folique, à tous les jours, (49,5 % (+) avant la grossesse et 66,5 % (+) pendant les trois premiers mois de la grossesse) comparativement aux femmes du Québec (34,8 % et 48,6 %).

Il a été démontré que la prise d'un supplément d'acide folique avant la conception et en début de grossesse diminue le risque d'anomalies congénitales graves.

Les caractéristiques décrites ci-dessus, ne sont pas disponibles en fonction de l'allaitement. En tenant compte des différences régionales, concernant l'âge et la scolarité et du fait que la littérature reconnaît qu'ils ont une influence sur l'allaitement, la prochaine section présente les taux d'allaitement standardisés selon ces deux variables. Pour la région de la Chaudière-Appalaches, ce sont les taux les plus appropriés, afin de se comparer à l'ensemble du Québec.

Qu'en est-il de l'allaitement dans la région, comparativement au Québec ?

Cette section présente les taux de l'allaitement maternel total (incluant tous les types d'allaitement) et exclusif, de la naissance à six mois, pour la région de la Chaudière-Appalaches et le Québec.

Les taux d'allaitement total et exclusif présentés sont standardisés selon l'âge et la scolarité afin d'être en mesure de se comparer au Québec.

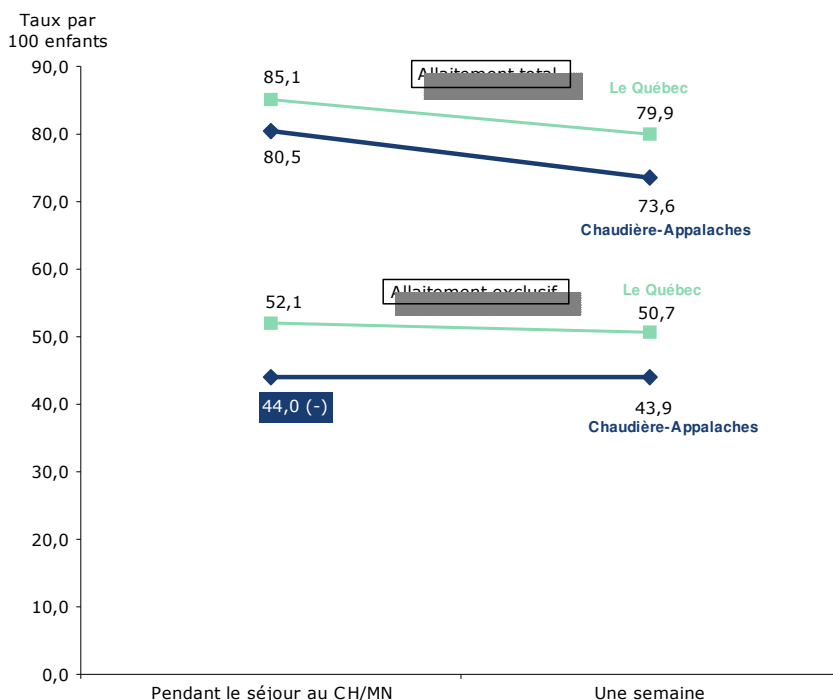
Avec cette étude, on peut reporter les résultats à la population de la région pour l'allaitement maternel avec un intervalle de confiance de 95 %.



De la naissance à la première semaine : moins de bébés allaités exclusivement comparativement au Québec

Dans la région, pendant le séjour à l'hôpital ou à la maison de naissance, 80,5 % des femmes ont allaité et 44 % des femmes ont allaité exclusivement. Pour l'allaitement exclusif, on note un taux significativement moins élevé dans la région (44,0 % (-)), qu'au Québec (52,1 %).

Graphique 1
Taux d'allaitement¹ total et exclusif du séjour au CH/MN à la première semaine, 2005-2006



CH/MN : centre hospitalier ou maison de naissance

¹Standardisé selon l'âge et la scolarité de la mère

■ Taux significativement plus bas (-) que celui du Québec

Source : Recueil statistique sur l'allaitement maternel, 2005-2006, Institut de la statistique du Québec, annexes 1 et 2



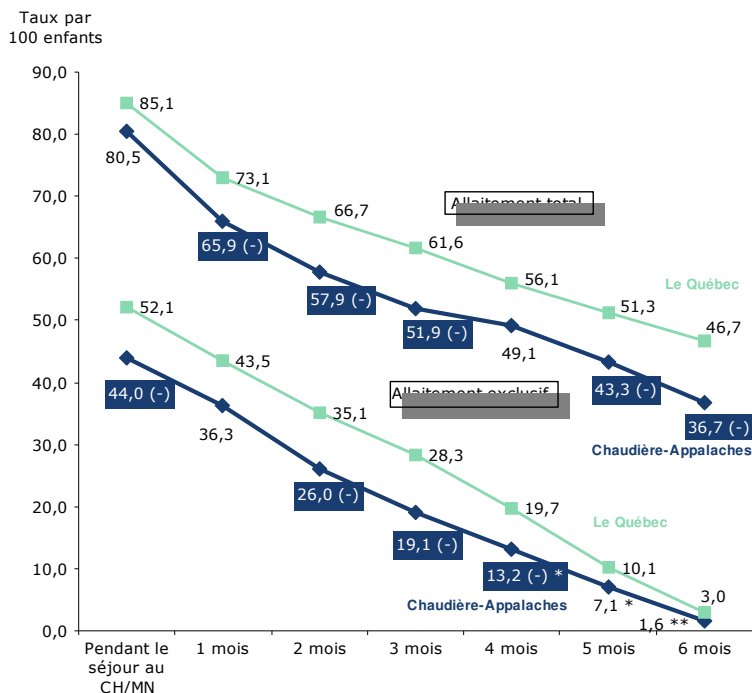


Même si les différences ne sont pas statistiquement significatives, tant régionalement que pour le Québec, les taux d'allaitement total tendent à diminuer entre le séjour à l'hôpital ou à la maison de naissance et la première semaine, alors que les taux d'allaitement exclusif semblent rester à peu près stables pour cette période, comme illustré au graphique 1.

L'allaitement total, de la naissance à six mois : moins d'enfants allaités qu'au Québec et de moins en moins au fur et à mesure qu'ils grandissent

Les taux d'allaitement total et exclusif diminuent au fur et à mesure que le bébé prend de l'âge. Les taux régionaux d'allaitement total sont moindres qu'au Québec, et ce, de la naissance jusqu'au sixième mois de vie du bébé. Plus spécifiquement, les femmes de la région de la Chaudière-Appalaches allaitent significativement moins que les femmes du Québec du premier mois au troisième, ainsi qu'aux cinquième et sixième mois.

Graphique 2
Taux d'allaitement¹ total et exclusif,
selon la durée, 2005-2006



CH / MN : centre hospitalier ou maison de naissance

¹ Standardisé selon l'âge et la scolarité de la mère

* précision passable (15 % < coefficient de variation [cv] <= 25 %)

** faible précision, à utiliser avec circonspection (cv > 25 %)

■ Taux significativement plus bas (-) que celui du Québec

Source : Recueil statistique sur l'allaitement maternel, 2005-2006, Institut de la statistique du Québec, annexes 1 et 2

L'allaitement exclusif en Chaudière-Appalaches : moins fréquent qu'au Québec, des efforts sont nécessaires pour soutenir les mères

La région se démarque par des taux d'allaitement **exclusif** moins élevés que le Québec, et cela, de la naissance jusqu'à six mois (graphique 2). Plus précisément, on note régionalement des différences significatives (44,0 % (-)) d'avec le Québec (52,1 %) pendant le séjour à l'hôpital ou à la maison de naissance. Par la suite, du deuxième au quatrième mois, la région se démarque par des taux significativement moindres que le Québec.

Ainsi, pendant le séjour à l'hôpital ou à la maison de naissance, les femmes de la région seraient moins enclines à allaiter de façon exclusive ou ne reçoivent pas le soutien adéquat pour le faire. Cette situation perdure du deuxième jusqu'au quatrième mois. Les quatrième et cinquième mois, le nombre de mères allaitant diminue, ce qui entraîne une information moins précise. Pour le sixième mois, les résultats de l'étude doivent être considérés à titre indicatif seulement car le nombre de mères qui allaitent exclusivement dans la région devient insuffisant.

Afin d'atteindre les recommandations en matière d'allaitement de l'OMS, de Santé Canada et de la Société canadienne de pédiatrie, des efforts devraient être déployés dans la région afin de mieux faire connaître l'importance de l'exclusivité de l'allaitement et de s'assurer que le soutien aux mères est adéquat.





Des progrès importants : plus de mères qui allaitent, plus longtemps

En comparant la présente *Enquête sur l'allaitement maternel* avec deux études antérieures, des progrès certains sont observés.

Une étude régionale a été menée entre janvier 1999 et mars 2000 par Grégoire et Bélanger (2001). Cette étude visait à déterminer le taux d'allaitement maternel dans la région de la Chaudière-Appalaches. À ce moment, 1 101 femmes participaient à l'enquête. Bien que certains éléments méthodologiques diffèrent de la présente enquête (voir note ci-dessous), une amélioration des taux d'allaitement est observée dans le temps. Un gain de 8 % serait observé par rapport au taux d'allaitement à la naissance qui se chiffrait à 72,2 % en 1999-2000. Pour le taux d'allaitement à six mois, ce gain s'élèverait à 15 % par rapport au taux de 21,2 % en 1999-2000.

Les taux d'allaitement ont également progressé dans la région par rapport aux résultats pour le Québec, de *l'Enquête longitudinale du développement des enfants du Québec* (ÉLDEQ). En effet, en 1997-1998, 72 % des enfants nés au Québec avaient reçu du lait maternel au moins une fois alors qu'en 2005-2006, ces taux sont de 80,5 % pour la région et de 85,1 % pour la province. Ce progrès s'observe aussi pour la durée de l'allaitement; alors qu'en 1997-1998 le taux québécois à six mois était de 28 %, en 2005-2006, il se situe à 36,7 % dans la région et à 46,7 % au Québec.

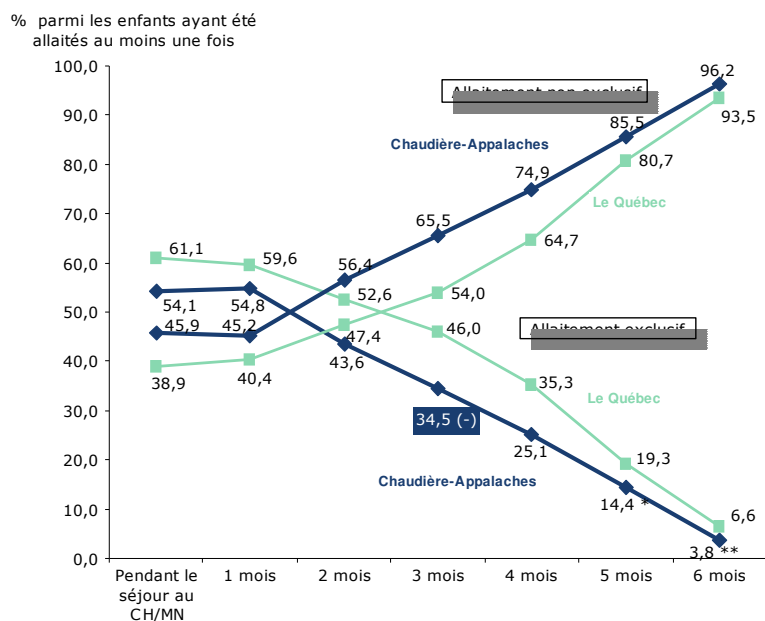
Note : les femmes étaient résidentes et accouchaient dans la région de la Chaudière-Appalaches; la définition de l'allaitement impliquait au moins un boire quotidien de lait maternel, au sein ou d'une autre façon; l'échantillon était non aléatoire, en ce sens, qu'une fois que le nombre visé (Fichier des naissances 1998-1999) pour chaque établissement était atteint, pour un niveau de confiance à 95 %, la compilation se terminait. C'est dans le cadre de suivi avec la fiche de continuité de soins (légèrement modifiée) complétée par le personnel des centres accoucheurs et des CLSC, lors de cliniques de vaccination ou par appel téléphonique que l'information a été recueillie.



Pour les enfants ayant été allaités au moins une fois : à trois mois, une proportion d'enfants allaités exclusivement plus faible que celle du Québec

Jusqu'ici, les indicateurs présentés étaient calculés sur l'ensemble des bébés. Les proportions présentées dans cette section le sont pour les enfants ayant été allaités au moins une fois. Dans l'enquête, trois formes d'allaitement étaient mesurées : **exclusif**, **prédominant** et **additionné de compléments**. Dans le graphique 3, l'allaitement prédominant et additionné de compléments ont été réunis sous le titre « d'allaitement **non exclusif** », les proportions étant trop faibles pour être présentées séparément.

Graphique 3
Proportion d'enfants selon la forme d'allaitement parmi les enfants ayant été allaités au moins une fois, 2005-2006



CH / MN : pendant le séjour au centre hospitalier ou à la maison de naissance
 Compilation régionale des coefficients de variation (*, **)
 * précision passable (15 % < cv <= 25 %)
 ** faible précision, à utiliser avec circonspection (cv > 25 %)
 ■ Proportion significativement plus basse (-) que celle du Québec

Source : *Recueil statistique sur l'allaitement maternel au Québec, 2005-2006*, Institut de la statistique du Québec, tableaux 4 et 80





Concernant l'allaitement **non exclusif**, même si les proportions régionales sont constamment plus élevées que celles du Québec, il n'y a aucune différence significative avec le Québec. Quant à l'allaitement **exclusif**, les proportions régionales semblent toujours moindres que celles du Québec. À noter que pour l'allaitement exclusif à trois mois, la proportion régionale est significativement plus basse (34,5 %(-)) que celle du Québec (46,0 %) (graphique 3).

L'introduction des liquides et des solides autres que le lait maternel : plus précoce que l'ensemble du Québec

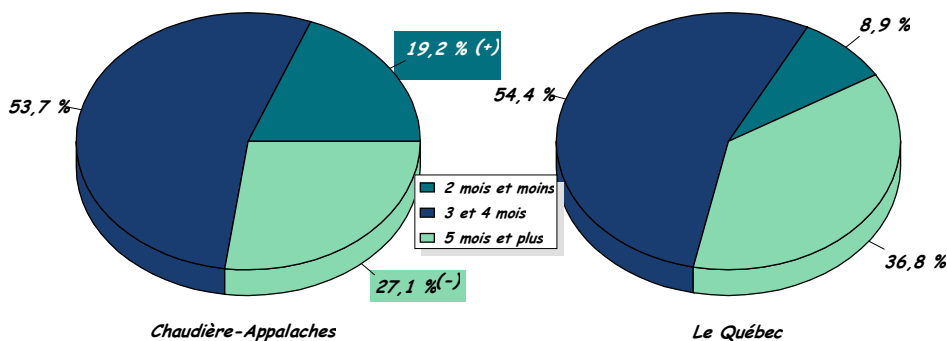
Quelques informations complémentaires à l'allaitement ont été sondées, quant à l'âge de l'enfant à l'introduction de liquides et de solides, pour les enfants ayant été allaités au moins une fois. En raison des petits nombres, l'information a été regroupée selon les catégories d'âge suivantes : 2 mois et moins, 3 et 4 mois ainsi que 5 mois et plus.

- Pour les enfants âgés de 2 mois et moins, une proportion plus grande de femmes de la région (70,9 % (+)) introduit du **lait non humain** dans l'alimentation de l'enfant, comparativement aux femmes du Québec (61,6 %).
- La région ne se démarque pas du Québec quant à l'introduction des **jus** dans l'alimentation du bébé. Cependant, on note que 20,6 % des bébés ont consommé du jus avant l'âge de 6 mois.
- Quant aux **solides**, une plus forte proportion de femmes de la région les introduisent dans l'alimentation du bébé, aux premier et second mois de sa vie. Le graphique 4 montre que pour les enfants de deux mois et moins, la proportion de ceux ayant reçu des solides est plus du double pour la région (19,2 % (+)) que pour le Québec (8,9 %). En contrepartie, à cinq mois et plus, moins d'enfants de

la région, reçoivent pour la première fois des solides (27,1 % (-)) que ceux du Québec (36,8 %), puisqu'ils ont été incorporés dans leur alimentation, plus tôt dans leur vie.



Graphique 4
Répartition des enfants selon l'âge à l'introduction des aliments solides, parmi les enfants ayant été allaités au moins une fois, 2005-2006



Proportion significativement différente (plus haute (+) ou plus basse (-)) que celle du Québec
Compilation : Agence de la santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches, DSPE, Surveillance et recherche, 2007

Source : Enquête sur l'allaitement maternel au Québec, 2005-2006, Institut de la statistique du Québec, à partir des tableaux 3 et 80





En conclusion: un cadeau d'avenir...

L'allaitement demeure un moyen privilégié pour garder la mère et son enfant en santé en améliorant notamment le système immunitaire du bébé et en favorisant son développement optimal. Ses vertus, largement démontrées, constituent un moyen simple, efficace et économique de procurer à bébé tous les éléments nécessaires à une saine croissance.

Les taux d'allaitement dans la région sont inférieurs aux taux québécois. Ils vont en décroissant au fur et à mesure que l'enfant grandit. Par contre, dans le temps, les taux régionaux s'améliorent. L'excellent taux de réponse à l'enquête des femmes de la région démontre une sensibilité des femmes sur le sujet. À noter également que les femmes de la région prennent davantage un supplément d'acide folique avant et pendant les premiers mois de la grossesse. Enfin, pour les bébés allaités au moins une fois, l'introduction de lait non humain et de solides est plus précoce dans la région.

La mise en œuvre de l'Initiative des amis des bébés (IAB) dans la région permettra peut-être d'atteindre dans le futur, des taux d'allaitement comparables au Québec. En effet, c'est aux endroits où l'IAB s'est implantée que les taux d'allaitement total et exclusif sont les plus élevés. De plus, il serait intéressant que des études futures mesurent l'allaitement après les six premiers mois de vie puisque la recommandation d'allaitement va jusqu'à deux ans et plus.

Collaboration : Annie Bourassa

Mise en page : Claudia Evers

Julie Gilbert

Lucie Pelchat

**Équipe de la surveillance, de la recherche et de l'évaluation
Direction de santé publique et de l'évaluation
363, route Cameron
Sainte-Marie (Québec) G6E 3E2**



**Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008
Bibliothèque nationale du Canada, 2008**

**ISBN 978-2-89548-425-7 (version imprimée)
ISBN 978-2-89548-426-4 (version PDF)**

**Document déposé à Santécom
(<http://www.santecom.qc.ca>)**

© Agence de la santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches, 2007





Dès la naissance jusqu'à ...



Pour commander ou consulter le document

Communiquer avec le centre de documentation de l'Agence de la santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches, au 418 386-3558 ou consulter le site internet à l'adresse suivante : (<http://www.agencesss12.gouv.qc.ca>)

Pour en savoir plus...

GRÉGOIRE, Jean et Marie-Claude BÉLANGER (2001). *Étude sur la prévalence de l'allaitement maternel en Chaudière-Appalaches*. Ste-Marie, RRSSS, DSPE, 79 p.

HAIEK, Laura N., NEILL, Ghyslaine, Nathalie PLANTE et Brigitte BEAUVAIS (2006). *Zoom santé, santé et bien-être, l'allaitement maternel au Québec : coup d'œil sur les pratiques provinciales et régionales*. Montréal, Institut de la statistique du Québec, Direction Santé Québec, 4 p.

NEILL, Ghyslaine, Brigitte BEAUVAIS, Nathalie PLANTE et Laura N. HAIEK (2006). *Recueil statistique sur l'allaitement maternel au Québec, 2005-2006*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 92 p.

